

BUREAUX :
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue, Tél. 237.52.
 TOURCOING - 22, rue Carnot, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 529.21.
 PARIS - 28, boulevard Poissonnière, Tél. Provença, 71.24.
 MOUScron - 109, rue de la Station, Tél. 1.64.
ANCIENS DIRIGEANTS :
 Jean Bobous
 Alfred Bobous
 Madame Alfred Bobous

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	80 fr.
6 mois	150 fr.
1 an	280 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	90 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	290 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

GIGANTESQUE MELEE DE CHARS

La bataille de Kharikov s'est déroulée en quatre phases



Le général feldmaréchal von Bock écoute les explications que lui donne sur le terrain le général-major Lindemann, commandant d'une division d'infanterie. (Ph. Belgapre)

Berlin, 30 mai. — La bataille de destruction qui s'achève dans la région de Kharikov constitue une des plus grandes opérations motorisées qui aient été exécutées jusqu'à ce jour. Selon les milieux militaires compétents, le nombre de prisonniers a moins d'importance que ce qui est dit de la destruction de ces derniers indique clairement que la décision du combat a été recherchée par l'emploi de chars les plus modernes et que cette décision a été favorisée à l'armée motorisée du Reich. Les pertes des troupes allemandes ont été insignifiantes par rapport aux résultats obtenus et au chiffre réel des pertes ennemies.

Les armées motorisées du général von Kleist et du général Paulus ont, en coopération avec la Luftwaffe, remporté une victoire dont les conséquences ne peuvent être évaluées que si l'on étudie le développement de ces opérations selon la stratégie employée.

Le combat s'est déroulé en quatre phases :

A l'époque des préparatifs de l'offensive ennemie, le Quartier Général du maréchal von Bock avait déjà recueilli suffisamment de renseignements pour y faire face. Toutes les forces ennemies furent interceptées.

L'ennemi avait commencé son avance offensive dans la péninsule de Kerch et à l'est du bassin du Donetz, à environ 200 kilomètres au sud-est de Kharikov jusqu'à 100 kilomètres au nord-est de cette ville. Afin d'induire l'ennemi en erreur, les points présumés de percée avaient été partiellement déguisés, à l'exception de positions de fiancé à partir desquelles l'attaque de l'ennemi devenait possible.

La seconde phase fut constituée par la bataille de Kerch. C'est de ce point péninsulaire que l'ennemi voulait faire opérer l'une des branches de

suivant les plans du Haut Commandement allemand

Dans l'océan Glacial Arctique la marine et l'aviation allemandes continuent leurs attaques contre le convoi destiné à l'U. R. S. S.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 30 MAI. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Ainsi qu'il a été annoncé par communiqué spécial la grande bataille de Kharikov est terminée. Dans le secteur du front du général feldmaréchal von Bock, les armées du colonel-général von Kleist et du général des troupes blindées Paulus ont transformé la défense contre d'importantes attaques ennemies en une grande victoire de destruction.

Un corps d'armée roumain, sous la conduite du général Cornillio Dragalina, ainsi qu'une formation italienne, une hongroise et une slovaque ont combattu côte à côte avec les troupes allemandes et ont couvert leurs drapeaux d'une gloire nouvelle.

Les formations aériennes du colonel-général Loehr et du général de l'aviation Prufiberg ont appuyé, au cours d'actions à corps perdu, les combats défensifs et offensifs de l'armée et chassé les avions ennemis de la zone de combat. Les 6^e, 8^e et 37^e armées comprenant environ 20 divisions de troupes, 7 divisions de cavalerie et 14 brigades blindées ont été détruites. Le nombre des prisonniers a augmenté jusqu'à atteindre 240.000. Les pertes sanglantes de l'ennemi sont particulièrement élevées.

Le matériel de guerre tombé entre nos mains ou détruit au cours de la bataille comprend 1.249 chars de combat, 2.026 canons, 538 avions et des quantités innombrables d'autres armes et de matériel.

Dans le secteur central du front, la destruction d'unités ennemies encerclées est en cours. Dans le secteur septentrional, une de nos positions locales a été poursuivie avec succès.

Sur le front d'encerclement de Leningrad, la « Luftwaffe » a exécuté des attaques puissantes contre les transports de ravitaillement soviétiques sur la mer Ladoga.

Au cours de bombardements nocturnes effectués par des avions de combat allemands, contre des usines d'armement de la ville de Gorki on a observé que des bombes avaient touché de plein fouet des installations industrielles ; des incendies y ont été allumés.

Malgré le mauvais temps, la marine de guerre et l'aviation ont poursuivi leurs attaques dans les eaux de l'océan Glacial Arctique contre le convoi destiné à l'Union soviétique. Un sous-marin a coulé un navire jaugeant 6.000 tonnes et a endommagé deux autres bâtiments par des torpilles. Des avions de combat ont incendié deux grands cargos.

En Afrique du Nord, la bataille continue.

Dans la nuit du 29 au 30 mai, la « Luftwaffe » a bombardé, en Angleterre orientale, le port d'embarquement de Grimsby, situé sur l'embranchure du Humber, ainsi que la zone maritime de Great-Yarmouth.

Dans la même nuit, des bombardiers britanniques ont, une fois de plus, effectué des raids sur le Grand-Paris, causant des victimes parmi la population civile, surtout dans la banlieue. Six des avions assaillants ont été abattus et, sur sept autres, deux autres bombardiers britanniques ont été descendus.

Au-dessus de la baie d'Inchigoan, deux autres bombardiers britanniques ont été descendus.

Des navires-vigies et des bâtiments d'escorte, relevant du commandement de protection de la mer du Nord, ont descendu, en l'espace de 24 heures, dix bombardiers britanniques, dont huit au cours de la défense efficace opposée à des attaques aériennes ennemies contre des convois escortés par ces unités.

LE STATUT des ANTILLES

M. Pierre LAVAL a fait un rapport au Conseil des ministres sur les négociations franco-américaines

Une nouvelle agression britannique contre la banlieue parisienne

40 MORTS et une centaine de blessés

Paris, 30 mai. — Dans la nuit du 29 au 30 mai, la banlieue parisienne a fait l'objet d'une nouvelle attaque. Les dégâts sont insignifiants. Six des avions assaillants ont été abattus. Le raid a fait des victimes parmi la population civile.

D'après les dernières informations on aurait à déplorer quarante morts et une centaine de blessés.

Cette nouvelle agression a provo-

« Bobards » et réalités

Depuis quelques jours, les bruits les plus fantaisistes ont recommencé à circuler dans notre région. Ils annoncent, ni plus ni moins, un débarquement britannique pour une date déterminée, précisent le lieu où ces opérations auront lieu, et c'est tout juste s'ils n'indiquent pas l'importance exacte des effectifs qui doivent y prendre part.

Le peuple est un grand enfant, il aime qu'on lui conte des histoires susceptibles d'orienter ses rêves et peu lui importe leur vraisemblance. Il fait si bon oublier les réalités pour se retrancher dans le domaine si vaste et sans obstacle de l'imagination !

La propagande anglo-saxonne connaît bien cette tendance populaire, et elle en use sans mesure. Le 30 avril dernier, elle a lancé un démenti à l'annonce que les pays occupés se seraient avant quelques jours submergés par les armées alliées. Une attaque aérienne de grand style doit précéder cette offensive... Et les esprits de s'échauffer.

Il ne reste plus beaucoup de temps à M. Churchill pour passer de la parole aux actes, et il est facile de trouver dans ces affirmations radiophoniques la source des « bobards » dont se débient les oreilles populaires.

Est-il besoin pourtant de souligner que, lorsqu'il prépare une offensive, un général se garde bien de publier à l'avance l'heure et le lieu où se fera l'attaque ? Le jour où les Anglais tenteront de débarquer, ce qui ne veut pas dire qu'ils y réussiront, soyez certains que vous n'en saurez rien ou que, tout au moins, vous n'en serez pas avisés par un message spécial des intéressés.

La création d'un deuxième front sur les côtes franco-belges semble d'ailleurs de plus en plus invraisemblable. Sur tous les points menacés, la génie allemand et l'organisation Todt ont créé des fortifications inexpugnables. Au surplus, les flottes anglaise et américaine, décimées par les attaques aériennes et sous-marines adverses, seraient bien incapables de transporter des milliers d'hommes avec tout le matériel moderne nécessaire et de les ravitailler ensuite.

Continuons de occuper à nos occupations quotidiennes, nous ne sommes pas encore d'être trompés !

J. R.

Paris, 30 mai. — Le président Laval, qui est actuellement à Paris, s'est rendu samedi midi en compagnie de M. de Brinon, secrétaire d'Etat, dans les localités de la banlieue qui ont été particulièrement atteintes. Il a salué les corps de victimes au nom du Maréchal et s'est longuement enquis auprès des autorités du sort des familles des sinistrés.



Deux jolis chapeaux, l'un de paille, l'autre de tulle, garnis de fleurs, remarqués au passage de Longchamp. (Ph. Sado)

Un discours du Führer sur les capacités requises d'un chef militaire

Berlin, 30 mai. — Le Führer a harangué, au Palais des Sports, la nouvelle promotion d'officiers et les aspirants officiers de la prochaine promotion appartenant aux trois armes.

En termes enthousiastes et persuasifs, il a confié ses officiers qu'ils ne devaient jamais perdre de vue que de leur conduite au front dépendait le sort du peuple tout entier.

« N'oubliez jamais, a-t-il dit, que partout où vous vous trouvez, ou que vous combattiez avec vos hommes, le destin de l'Allemagne se trouve engagé. C'est à vous, les chefs militaires, que sont confiés les destinées de ce peuple. »



L'amour maternel

Fait d'héroïsme et de clémence, Présent toujours au moindre appel, Qui de nous peut dire où commence, Où finit l'amour maternel ?

Il n'attend pas qu'on le mérite, Il plane en deuil sur les ingrats ; Lorsque le père déserté, La mère laisse ouverts ses bras :

Recueille avec moins de secousse Un cœur fragile et douloureux.

Quel est l'ami qui, sans colère, Se voit pour d'autres négligé ? Qui n'a méconnu sans lui déplaire, Si bon qu'il n'en soit affligé ?

Quel ami dans un précipice Ne joint sans espoir de retour, Et ne sent quelque sacrifice Où la mère ne sent qu'amour ?

Lequel n'espère un avantage Des échanges de l'amitié ? Et ne garde pas sa moitié.

O mère, unique Danaïde, Dont le zèle soit sans déclin, Et qui, sans modérer le vide, Y penche un grand cœur toujours !

SULLY-PRUDHOMME.

LES MÈRES FRANÇAISES ont été l'objet de tous les hommages

Aujourd'hui, toutes les mères de France ont été d'autant plus à l'honneur que beaucoup d'entre elles ont à la peine, et nous nous inclinons avec respect et émotion devant celles qui œuvrent en ces termes le Maréchal : « Mères angossées, je vous exprime la reconnaissance de la France... »

Elles ont commencé par recevoir l'hommage de leurs enfants ; brassés de fleurs et compliments naïfs plus par le gros bétail d'un tout-petit sur une joue ou roulaient un bien doux larme... Puis, ce furent les cérémonies officielles, car maintenant la maman occupe un rang, tient des préséances.

Des matinées récréatives leur ont été offertes et, enfin, des douceurs, des friandises, des gâteaux mêmes ont fait passer d'agréables moments notamment aux femmes de prisonniers et à leurs enfants. Car c'est surtout à elles qu'il fallait penser. Le Secours national et les organismes qualifiés ont tout mis en œuvre pour qu'elles ne soient pas oubliées.

Ainsi, dans nos villes et nos campagnes, des souks ont été dissipés, un peu de fete a été répandue et l'hommage fervent que l'on devait à toutes a été rendu.

(Lire la suite page 2.)

Des dispositions vont être prises pour augmenter les salaires

Paris, 30 mai. — M. Pierre Laval a réuni samedi à l'hôtel Matignon, les présidents des cent cinquante comités d'organisation et il leur a exposé les grandes lignes de la politique gouvernementale en matière de production et de main-d'œuvre.

« Le travail, a-t-il dit en substance, est une obligation absolue pour tous les pays qui veulent trouver leur place dans l'Europe de demain. « Les énergies du continent tout entier se tendent actuellement dans un immense effort contre la plus redoutable des forces de destruction. A l'œuvre gigantesque qui s'accomplit au profit de la communauté européenne, les Français doivent s'associer par leur travail en France et hors de ses frontières ».

M. Laval a encore déclaré qu'il fallait procéder à une meilleure distribution de la main-d'œuvre et il a annoncé que des dispositions vont être prises pour augmenter les salaires.

En terminant, le président Laval a fait appel aux chefs des différentes branches de l'économie nationale pour que, ne s'inspirant que des nécessités supérieures de la patrie, ils s'élèvent au-dessus de leurs propres intérêts et engagent, au cours de leur propre responsabilité,

TRAVAILLEURS ET REPRESENTANTS DE L'EMPIRE SONT REÇUS PAR LE MARÉCHAL

qui trouve, à s'entretenir avec eux, un réconfort dans sa tâche très dure

Vichy, 30 mai. — Le Maréchal a fait le souci de s'entretenir directement avec les Français de toutes les classes sociales. Les travailleurs, les représentants de l'empire, les indigènes, ont l'audace, toute particulière, du chef de l'Etat.

Samedi, à 18 h., le grand salon de l'hôtel du Parc était rempli de nombreuses délégations. Aux coteries civiles se mêlaient des uniformes kaki des militaires et les blousons verts de chantiers.

Le Maréchal a quitté son cabinet pour s'entretenir avec ses visiteurs.

M. Massé, président de la section féminine des Amitiés africaines, était à la tête d'une délégation de soldats coloniaux récemment libérés de camps de prisonniers. La poitrine couverte de décorations, Marocains, Tunisiens, Annamites, Sénégalais, se tenaient au garde à vous devant le grand Chef. Tous étaient des héros combattants de la guerre 1939-1940. Le Maréchal s'entretenant particulièrement avec le capitaine Yedias, qui, au cours de la campagne de France, alla seul, au péril de sa vie, rechercher une mitrailleuse abandonnée.

Le service national des étudiants avait tenu à venir remettre un chèque au Maréchal à l'intention de ses œuvres sociales. Les initiatives de cette organisation retiennent tout particulièrement l'attention du Chef de l'Etat, qui félicite vivement ses animateurs.

Beaucoup de délégations avaient apporté des cadeaux. Le maire de Saint-Léonard-de-Noblat, dans la Haute-Vienne, et un groupe de prisonniers rapatriés, offraient un remarquable exemplaire du drapeau de Saint-Léonard, patron des prisonniers.

Les étudiants de Bordeaux présentèrent un album sur l'Empire français. Les directeurs de grandes papeteries, les ouvriers et conducteurs de la compagnie d'Etat de papier de Saint-Léonard, patron des prisonniers.

C'est aussi un chèque important qui fut offert par des délégations des chantiers de la jeunesse en même temps que des remarquables tableaux sur bois, notamment une réduction du « Dunkerque ».

Le Chef de l'Etat allait d'un groupe à l'autre, très ému par ces manifestations d'attachement à sa personne. Il s'entretenant encore avec les représentants des villes de Foz, d'Abbeville, de Dakar, les présidents d'honneur des médailles du travail, des prisonniers nord-africains venus au congrès des Légionnaires, les délégués des compagnies de navigation chargés de préparer la charte maritime.

« Je suis très touché, déclara le Maréchal avant de se retirer, de vos éloquentes marques de dévouement. J'ai une tâche très dure ; il est excellent pour moi de parler à des amis et l'aime à recevoir tous ceux qui travaillent. J'emporte de cette réception un souvenir réconfortant. »

Le Saint-Père préparerait actuellement une encyclique sur la mission de l'Eglise

Cité du Vatican, 30 mai. — Le Saint-Père préparait actuellement une encyclique, qui serait publiée à l'occasion de la découverte du tombeau de saint Pierre dans les sous-sols du Vatican.

Le nouveau document traiterait, en particulier, de la mission de l'Eglise dans la période troublée que traverse l'humanité.

— Le président Hacha a adressé au peuple tchèque un appel radiodiffusé dans lequel il a félicité l'attentat commis contre le président adjoint du Reich et dénoncé le caractère d'ennemi public n° 1 du peuple tchèque.



M. Cayla, ancien gouverneur de Madagascar, a fait à Paris une conférence sur le Madagascar, France australe.

Parallélisme harmonieux des relations franco-italiennes et franco-allemandes depuis l'armistice

a constaté le comte Ciano dans un important discours sur la politique extérieure de l'Italie

Rome, 30 mai. — Devant la commission des finances du Sénat, le comte Ciano a défini les principes fondamentaux de la politique étrangère italienne.

Après avoir passé en revue les événements politiques les plus marquants de l'année 1941, il a souligné que la politique de l'Italie se résumait toujours dans la guerre contre l'Empire britannique, en quelque endroit que se présente la possibilité de l'attaque. Parant de l'entrée en guerre des Etats-Unis, il a constaté que si la déclaration de guerre n'avait été faite qu'il y a six mois, la neutralité américaine n'aurait plus été en fait depuis deux ans qu'une

apparence vaine sous laquelle le gouvernement de Washington travaillait de toutes ses forces à favoriser la Grande-Bretagne.

Il a dit ensuite à propos du conflit avec la Russie soviétique que les expériences de la guerre civile en Espagne avaient convaincu le Duce de la nécessité de la préparation diplomatique d'un front antilibéral.

Le comte Ciano a traité de la politique de l'axe dans les Balkans en soulignant que ces régions avaient une importance primordiale pour les intérêts italiens.

Il a mis en relief les problèmes résultant de la liquidation de la Yougoslavie et défini les principes posés par le Duce en vue du règlement des questions se rapportant à ces territoires :

- 1) La solution de la question de l'Adriatique et, partant, la surveillance du contrôle italien sur cette mer.
- 2) Le rétablissement de l'autonomie complète du Monténégro.
- 3) L'agrandissement de l'Albanie.

Il a conclu en soulignant que dans tous les domaines entre l'Italie et la Croatie.

En ce qui concerne les relations avec la France, depuis la conclusion de l'armistice, le comte Ciano a constaté le parallélisme harmonieux des relations franco-italiennes et de celles de la France avec l'Allemagne.

Il a parlé encore d'un plan collectif conçu par l'axe et qui était un voie de se réaliser en Russie comme en Afrique, dans la Méditerranée comme en Asie et dans l'océan Pacifique.

« La lutte sera dure et longue, a-t-il conclu, car l'ennemi sait qu'il y va maintenant de son existence. Mais il nous opposerait nos propres armes : nos puissances, nos alliés, nos ressources et nos efforts. Cette volonté est à présent la meilleure garantie de la victoire. »

— Le président Roosevelt aurait déclaré à la presse qu'il était vraiment étonné du nombre de jeunes gens français qui servent militairement aux côtés de l'armée américaine.

Subhas Chandra Bose incarne l'avenir de l'Inde

Berlin, 30 mai. — Les milieux politiques locaux ont fait des déclarations sur la réception du politicien et champion de la liberté hindou Subhas Chandra Bose, par le Führer et le Duce. Ils soulignent que les deux représentants de la lutte européenne ont pris directement contact aux yeux du monde entier avec les énergies qui, selon les puissances de l'axe, sont seules à incarner l'avenir de l'Inde.

Les milieux officiels berlinois déclarent que Subhas Chandra Bose, comme la personnalité dirigeante hindoue qui, dans la lutte pour la liberté, ne se laisse pas éconduire par de stériles débats parlementaires ou des tours de passe-passe, mais qui proclame ouvertement, sans aucun compromis possible, la nécessité de refuser toute domination britannique sur l'Inde.

L'enthousiasme aux Indes

Bangkok, 30 mai. — La nouvelle que Subhas Bose a été reçu par le Führer, a suscité le plus vif enthousiasme dans les milieux hindous de Bangkok. Dans un message radiodiffusé, le porte-parole du Conseil national hindou a déclaré que cette rencontre historique porterait le coup de grâce à l'Empire britannique.

(Lire la suite page 2.)